Bibliothèque cantonale

Seizième année, No 62. Le Numéro 10 centimes Samedi, 19 avril 1919.

ANNONCES :
La ligne ou son espace :
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames : 50 cent. la ligne
Minimum pour une annonce : 1 fr.
Supplément de 5 cent. la ligne pour les annonces ne paraissant qu'une fois.
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publicitas S. A. Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau d'Avis du Journal, St-Maurice.

NOUVELLISTE VALAISAN

PARAISSANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin	6.50	3.75	2.20
Avec Bulletin			

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration
ST-MAURICE

Téléphone 8
Compte de Chèque postal IIe c 274

Nouveaux faits connus Vendredi à Midi

Le Congrès de Paris s'apprête à terminer ses travaux. Les Chambres françaises et anglaises ont approuvé à des majorités énormes.

Munich est toujours occupée par les anarchistes des Soviets.

La Chambre a voté un ordre du jour de regret du choix de Genève comme siège de la Ligue des nations.

La Pâque mondiale

Il paraît que l'on songe à établir une fête mondiale qui rappellerait le grand événement de la création de la Société des nations.

Rien de mieux assurément, surtout si ce projet est conçu dans un esprit chrétien.

Il est tout naturel que les peuples célèbrent l'anniversaire d'un fait dont Dieu peut se servir pour donner plus d'efficacité et de puissance aux mots de *fraternité* et d'*amour* dont les hommes ont plein la bouche à notre époque.

Nous ferons cependant remarquer que les fêtes chrétiennes, les principales du moins, ont cette signification mondiale, appartenant non pas seulement à un peuple ou à un territoire mais à l'humanité tout entière dont elles rappellent la délivrance, le progrès et l'union en une famille de frères.

Ainsi en est-il de la Pâque, cette fête des fêtes que l'Eglise célèbre avec tant de solennité parce qu'elle est le fondement de notre foi et le gage le plus certain de notre espérance, mais que tous les hommes, même les communistes et les athées, devraient également célébrer comme un événement social de la plus haute importance. Le genre humain se traîne, durant quatre mille ans, à travers des catastrophes inouïes; on le voit tomber de chute en chute, vieillir et descendre au tombeau. L'homme ne peut lever les yeux sur son semblable sans rencontrer le regard d'un maître, d'un esclave ou d'un ennemi.

Nulle part la *Liberté*, nulle part l'*Egalité*, nulle part la *Fraternité*.

Le Christ naît dans un obscur village, passe trente années inconnu au fond de la boutique d'un pauvre ouvrier, puis consacre les trois dernières années de sa vie à prêcher sa doctrine et à opérer des prodiges.

On connaît le reste : sa condamnation, son crucifiement, sa résurrection.

C'est, dès lors, une transformation sociale complète, une *Pâque* réelle et universelle.

La famille est reconstituée, l'unité reçoit de nouveaux éléments de consistance et de durée ; des peuples apparaissent et fondent le monde moderne. C'est la Société des nations où l'on cesse de s'entre-détruire.

Que l'on nomme un seul peuple chrétien qui soit éteint, tant qu'il est demeuré fidèle à la loi évangélique, comme ont passé les plus puissantes nationalités de l'antiquité !

On pourra l'opprimer, le disperser, diviser son territoire ; mais l'esprit national existe toujours et reparaît au jour fixé.

C'est le cas de la Pologne, c'est également le cas de l'Arménie.

Voyez, en revanche, ce que sont devenues les contrées où la foi chrétienne s'est éteinte, l'Orient l'Asie-Mineure, l'Afrique. Voyez encore l'islamisme, doué à l'origine d'une si grande énergie et qui, passant de la jeunesse à la caducité, expire aujourd'hui dans les murs de Constantinople et d'Alexandrie, témoins de tant de vicissitudes sociales.

Il nous est impossible d'énumérer ici les admirables effets économiques et politiques qui découlent du dogme de la Rédemption et qui se résument dans la substitution d'un régime de paix, d'ordre, d'amour, de progrès, à un état de guerre et de déchéance. Un journal n'est pas une revue d'apologétique.

L'immense influence du fait chrétien sur les destinées temporelles du monde n'est, d'ailleurs, plus méconnue par personne.

Il serait donc difficile d'inventer une fête plus propre que celle de *Pâques* à rappeler les idées de réveil, d'union et de fraternité des nations proclamées si haut en ce moment.

Pour nous, la fixation à peu près établie par la Conférence de Paris, des conditions de paix et de la libération des peuples, à la solennité pascale, nous semble d'un bon augure.

La Providence a ses vues dont les hommes ne se doutent pas.

Souvenons-nous que la société chrétienne du moyen-âge prit naissance le jour de Noël, l'an 800. Dieu veuille que la Pâque de 1919 marque, pour le monde, une époque de régénération et une véritable résurrection !

Ch. Saint-Maurice.

Lettre Parisienne

Les caricatures allemandes en cartes illustrées

Paris, 10 avril.

Sous le titre **d'Atrocités allemandes,** un marchand d'estampes et tableaux de Paris, a ouvert une exposition ... de cartes postales éditées en Allemagne pendant la guerre. Il s'agit donc d'atrocités artistiques et nous sommes loin des dessins vengeurs, flamboyants et réellement atroces du Salon des Humoristes. J'y suis allé, comme beaucoup d'autres et j'ai trouvé, en somme, cette exposition, qui est bien classée et bien ordonnée, assez suggestive. Elle est divisée par groupes, suivant ce qu'il s'agit de glorifier, de haïr, de mépriser.

Voici un pan réservé au fameux 420, le destructeur des forteresses blindées et des coupoles d'acier, la note qui revient est celle de l'ahurissement provoqué chez les Alliés par ce monstre boche. Comme légende dans une de ces cartes, il y a un soldat allemand s'adressant à Marianne et lui disant : Je vous présente ma tante d'Essen, tour de cou 42 cm. ! Un autre groupe est consacré à l'aide divine prêtée aux Allemands par le vieux dieu allemand. Un troisième laisse deviner la haine sourde contre le Japonais. Un quatrième ne montre que des **Gott strafe England,** une gravure est ornée de cette dédicace : « Dieu créa les hommes à son image, sauf les Italiens, créés à l'image de Judas », (paroles de Bismarck). La Belgique y a une belle place. Les Boches, avec le manque de psychologie qui les caractérise, n'ont pas manqué d'étaler sur leur carte la joie d'avoir pris Liège et Anvers et Namur et Dinant. Ce qui démontre le mieux les sentiments avec lequel ils ont envahi ce petit pays, ce sont ces vers :

Bei Lüttich war es gar zu fein
Wir schlugen Tür und Fenster ien
Und hätt man uns die Freud gegönnt
Wir hätten's ganze Nest verbrennt.

(Ah ! que c'était beau à Liège, d'enfoncer portes et fenêtres, si on nous avait laissé ce plaisir, nous aurions brûlé toute la ville!)

Nobles cœurs, ces Allemands, s'ils n'ont pas anéanti Liège, ils se sont rattrapés à Louvain, Reims et ailleurs.

Arrivé à ce point, le cynisme devient presque une vertu !

Dans une autre carte, je vois un soldat allemand passant du vernis sur le mot de Belgique !, plus loin, Albert Ier, odieusement ridiculisé.

Vous vous imaginez bien que les Zeppelin ont une série bien fournie. Comme c'était gai d'aller sur Londres et sur d'autres villes, quand les adversaires n'avaient pas encore d'engins de défense ! Braves gens ! Mais comme c'était ignoble de la part des Alliés d'aller sur les villes du Rhin !

La force allemande est mise en relief par les cartes représentant Guillaume, joueur de boules émérite, abattant les neuf quilles d'un coup.

Quant aux Russes, ils sont traités de la belle façon. Leur mémorable déroute des Lacs Mazuriques fait l'objet de maintes cartes, de même que leur déplorable organisation du début.

Pour les Parisiens, le plus intéressant est de voir les cartes imprimées d'avance et célébrant l'entrée des Allemands à Paris:

Sous le titre : **Gruss aus Paris,** deux soldats allemands dansant le tango avec des soubrettes et leur disant : « Vous dansez aussi bien que ma femme ! »

Une autre carte nous montre un soldat emportant la Tour Eiffel sur son dos et déclarant que c'est pour la planter à côté de la Porte du Brandenburg à Berlin.

Plus loin, « Un magasin de modes à Paris, automne 1914 » — « Des casques à pointe et la coiffure des hussards de la mort ! »

Puis l'entrée des Allemand vers la Tour Eiffel, où flotte le drapeau allemand, etc.,etc.

Dans toutes ces cartes, il y a du bon et du mauvais, beaucoup d'atrocités artistiques sans doute, mais pour qui a vu les horreurs éditées par certaines maisons françaises, il ne saurait y avoir de monopole artistique pour un seul pays.

Malgré « le Gruss aus Paris », la grande ville n'a pas eu la honte de la botte allemande. Elle est aujourd'hui, plus que jamais, le centre du monde, puisque tous les grands hommes des grandes et petites nations sont ses hôtels et qu'il se joue dans son enceinte la partie de cartes la plus formidable de l'histoire.

Cloches de Pâques

Cloches de Pâques, cloches de la Résurrection, cloches dont les joyeuses envolées, aussi haut que nous puissions remonter dans nos souvenirs d'enfance, ont toujours été si impatiemment attendues, après le silence de ces journées saintes, pourra-t-on dire cette année que vous serez vraiment les cloches des Pâques d'un an de grâce !

Voilà des mois que l'épouvantable carnage a presque pris fin, et pourtant nous n'avons pas encore la douceur de nous dire que vous allez enfin sonner les Pâques de la paix.

Vous avez sonné, de par le monde, pour tant de choses. Quand donc vous sera-t-il donné de ne plus annoncer à travers les airs que la résurrection du Christ, et des âmes rachetées par son sang !

Cloches des vieux dômes d'Autriche et d'Allemagne, cloches des vieilles cathédrales gothiques rhénanes, cloches baptisées des clochers catholiques, airains retentissants des temples luthériens, mis si souvent en branle pour fêter les éphémères victoires du vol, de la rapine, de l'injustice, vous avez déjà expié vos égarements le jour où une populace ivre de révolution vous fit sonner de joie pour annoncer la déchéance de tant de dynasties de proie, livrées à un vent de folie, qui ont bouleversé et ensanglanté le monde. Cloches impériales, sonnez, sonnez enfin la paix du monde !

Pauvres cloches de tant d'églises ou de chapelles de pays envahis, qui gisez en morceaux dans les décombres et les ruines, ressuscitez, ressuscitez pour dire au monde incroyant qu'il y a toujours un Dieu juste qu'on ne bafoue pas en vain !

Cloches descendues par des mains criminelles, de vos inoffensifs clochers, pour que l'on vous transformât en canons meurtriers ; cloches qui, après avoir tant de fois appelé les hommes aux paisibles réunions de la prière et de la charité, êtes devenues les inhumaines ouvrières de carnage et de mort, revenez à votre ancien état, remontez dans vos clochers rebâtis, et chantez encore la paix et la charité !

Cloches d'Alsace et de Lorraine, toutes frémissantes encore des enivrements de la délivrance, dites l'invincible fidélité des longs espoirs, et servez à mettre en branle toutes vos sœurs retrouvées de France, pour une ère de paix religieuse.

Cloches de France, à peine revenues de la griserie des carillons de la victoire, proclamez que le sol que vous dominerez dans la paix du triomphe restera invinciblement le sol de la Fille aînée de l'Eglise.

Cloches de Paris, bourdon antique de Notre-Dame ou jeune Savoyarde de Montmartre que votre immortelle voix aille jusqu'au cœur des diplomates qui, à vos pieds, s'évertuent, avec des efforts inouïs, à trouver l'assiette stable du monde de demain, dites-leur de votre voix qui a l'expérience de tant de siècles, les paroles du Roi Prophète : *Nisi Dominus*.

Si ce n'est le Seigneur qui édifie la maison, c'est en vain que peinent ceux qui travaillent à l'édifier.

Cloches de nos vallées suisses, de nos plaines et de nos montagnes, de nos villes et de nos villages, sonnez vous aussi, vous surtout, puisque c'est vous seules qui retentissez à nos oreilles inlassées de vous entendre.

Vous n'avez pas annoncé de ces victoires guerrières qu'on achète douloureusement, mais vous n'avez pas eu à pleurer des défaites ni le désordre triomphant.

Seuls, durant cette année, vos glas lugubres ont été plus multipliés que de coutume, ouvrant des plaies douloureuses dans nos cœurs meurtris. Sonnez, sonnez pour nous redire les immortelles espérances dans un monde qui semble devenir de plus en plus inhabitable.

Sonnez, résonnez bien fort aux oreilles de ceux qui ont oublié votre langage. Attendrissez leurs cœurs aux souvenirs des temps heureux où ils vous comprenaient.

Soyez pour eux vraiment les cloches de Pâques, les cloches de la Résurrection.

Cloches de Pâques ! sonnez, sonnez pour tous !

Messagères du ciel, répétez-nous donc aujourd'hui, sur le tombeau glorieux du Rédempteur, le message des Anges sur le berceau du Divin Enfant : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

C. BOVIER.

LES EVENEMENTS

La Guerre Européenne

Les dernières dispositions du Congrès de Paris

Aux Chambres françaises et anglaises

LA SITUATION

Il y a de l'énervement non seulement dans l'air, mais encore et surtout dans les Parlements. Pourtant, la Conférence de Paris travaille et arrive au bout. Des décisions importantes attendent cependant le dernier mot de M. Wilson arbitre suprême de la nouvelle frontière italienne.

La Belgique, par la voix de M. Hymans, a plaidé de nouveau pour l'annexion de Montjoie et de Malmédy. On ne sait toujours rien du sort de Dantzig, ni des Etats adjacents de la Russie, ni des Balkans, ni du partage des mandats coloniaux. Cependant voici Pâques, et le *George Washington* est en route pour ramener M. Wilson aux Etats-Unis.

Les Parlements vont entrer en vacances. Avant de partir, ils auraient voulu savoir. M. Clemenceau est harcelé de questions, tantôt à la Chambre, tantôt par des délégations de groupes ; mais il est obligé, bien contre son gré, de rester bouche cousue. Il ne peut raconter sur un tremplin aussi sonore que la tribune du Palais-Bourbon ce qui se passe au huis-clos des conférences. Autant vaudrait admettre des reporters américains aux séances. Les Quatre changent souvent d'opinion. Le régime de la Sarre, par exemple, a subi de profondes modifications avant de trouver sa forme actuelle. Dantzig a été tantôt laissé aux Prussiens, tantôt livré aux Polonais, tandis qu'aujourd'hui il paraît devoir être neutralisé, malgré tous les efforts de Paderewski. Donner des précisions prématurées aux Parlements serait s'exposer à des démentis, provoquer des manifestations en sens contraire. La prudence conseille le silence.

C'est ce qu'ont dû répéter mercredi M. Pichon à la Chambre française et M. Lloyd George aux Communes.

« Les préliminaires de paix, a déclaré M. Pichon, seront soumis à la ratification du Parlement dès qu'ils seront signés par toutes les parties contractantes. C'est conforme à la Constitution qui réserve au pouvoir exécutif le droit de négocier les traités, sous réserve d'approbation par les Chambres. Le gouvernement s'efforcera de renseigner l'opinion dans la mesure du possible ; mais il ne peut trahir le secret des conférences. C'est une question de confiance ».

L'ordre du jour de confiance au gouvernement a été voté par 360 voix contre 126. C'est une belle majorité.

Un débat analogue s'est engagé aux Communes anglaises. M. Lloyd George a déclaré que les négociateurs ont encore devant eux de nombreuses difficultés et demandent qu'on les laisse travailler en paix. Ils se trouvent en présence d'une Autriche et d'une Turquie en ruines, d'une Russie où aucune autorité ne prévaut dans le pays entier. Parlant du bolchévisme, le premier ministre croit qu'il faut patienter. Une intervention militaire anglaise serait une erreur capitale. Quant aux autres questions, une entente complète s'est faite entre les grandes puissances, mais on ne peut divulguer les conditions du traité avant qu'elles n'aient été discutées avec l'ennemi. Sur ce point, tout comme M. Pichon, M. Lloyd George a demandé un vote de confiance. Il l'a obtenu par 360 voix contre 126.

— Munich est toujours occupé par les révolutionnaires d'extrême gauche et semble vouée à une complète anarchie. Les soldats de la « garde rouge » et les prolétaires qui ont reçu des armes sont très excités. Les appels incendiaires du gouvernement attisent les passions, et les confiscations de vivres s'opèrent dans les formes les plus brutales.

Les personnalités dirigeantes du comité exécutif seraient les deux Russes Levine et Lewien ; ce dernier, qui avait mystérieusement disparu naguère, est maintenant installé au palais des Wittelsbach, où il prononce des harangues enflammées.

Les grèves du district minier de la Ruhr continuent à avoir une répercussion grave dans toute l'Allemagne. On supprime les trains express et l'on prévoit l'arrêt complet de la circulation dans la région du Wurtemberg. A Hambourg, où des scènes de pillage et des excès de toute sorte ont été enregistrés, l'usage du gaz et de l'électricité est interdit dans les établissements publics, même pour l'éclairage. Et l'on annonce qu'en raison des exigences croissantes des mineurs, la société anonyme des mines de Bochum s'est déclarée en faillite.

— Le Conseil fédéral suisse a reconnu le nouveau gouvernement allemand, à la suite d'une consultation populaire ; il a décidé de ravitailler le Vorarlberg pendant deux mois encore.

— La Chambre belge a voté unanimement un ordre du jour exprimant les regrets douloureux que lui causerait la confirmation du choix de Genève comme siège de la Ligue des nations.

Nouvelles Etrangères

Sanglantes collisions à Milan

6 morts — 60 blessés.

Mercredi soir a eu lieu à Milan un meeting socialiste pour protester contre l'intervention de la police au cours de la manifestation de dimanche dernier. A la sortie du meeting, les participants se sont dispersés sans former de cortège, à l'exception d'un groupe d'extrémistes et anarchistes turbulents qui ont tenté de se rendre au centre de la ville.

Entre temps, de nombreux citoyens anti-socialistes s'étaient massés sur la place du Dôme. Malgré les efforts de la troupe et de la police, les deux groupes de manifestants sont entrés en contact. Des bagarres violentes ont éclaté et quelques coups de revolver ont été tirés. Un soldat qui montait la garde près des bureaux de l'*Avanti*, a été tué d'un coup de revolver parti d'une des fenêtres du bâtiment.

La foule a pénétré dans les bureaux du journal socialiste, où elle a brisé les meubles et les machines.

Le calme a été rétabli. Il y a eu, au cours de la bagarre, six morts et 60 blessés.

Au cours de l'émeute, un incendie a éclaté dans le bâtiment de l'*Avanti*. Il a été promptement éteint par les pompiers.

Trois membres de la rédaction qui se trouvaient dans les bureaux au moment de l'attaque ont dû s'enfuir par les toits.

La plupart des ouvriers de Milan, Bologne, Turin et Gênes ont fait mercredi une grève de sympathie de vingt-quatre heures.

Nouvelles Suisses

Le Campione Fédéral

Cet article de la *Suisse Libérale* confirme les réflexions de Ch. Saint-Maurice sur les maisons de jeux :

Tandis qu'aux Chambres tout le monde approuve M. le conseiller national de Dardel lorsqu'il demande qu'on protège les Suisses contre les funestes effets du somptueux tripot de Campione, le Kursaal du Schänzli, à quelques centaines de mètres du Palais fédéral, continue imperturbablement à étaler son tapis vert. Assurément il ne s'agit point de « mises » formidables. A la roulette de Berne, on ne peut perdre que cent sous à la fois.

Mais plusieurs fois cent sous finissent par faire une somme fort appréciable dans un petit budget. Et les pontes qu'insidieusement attire le charme d'un excellent orchestre ne sont point comparables aux habitués de Monte-Carlo. Modestes employés, bourgeois à revenu minime, étudiants à bourse légère mêlés aux rastaquouères de tout poil, « dorés ou miteux », viennent, pauvres papillons éberlués, brûler leurs ailes fragiles à la flamme du numéro qui va sortir.

Nous sommes, j'en conviens, loin des jeux de Bade. Mais on peut, à propos de beaucoup de ces papillons naïfs, redire les vers de Musset :

Dirai-je qu'ils perdaient ? Hélas ! ce n'était guères
C'était bien vite fait de leur vider les mains.

Il est vrai que l'Etat, pour qui l'argent n'a pas d'odeur, prélève sur les bénéfices du Kursaal une dîme opulente. Il est vrai que, du *Berner Tagblatt* à la rutilante *Tagwacht*, tous les journaux de la capitale célèbrent à l'envi les charmes de l'excellent orchestre qui sert de prétexte au tapis vert. Il est vrai, dit-on, que la société du Kursaal, qui a aménagé à grands frais ce bel établissement, a besoin du bénéfice des jeux pour travailler dans des conditions rémunératrices.

Soit dit en passant, on ne peut que s'étonner de voir l'orchestre — remarquable, je le répète — du Kursaal s'avérer impuissant à attirer la foule alors qu'un grand café, à l'autre bout du pont, est plein chaque soir bien qu'il ait un orchestre de moindre valeur et que les clients y soient traités sans grands frais de courtoisie !

Mais il n'en demeure pas moins que la roulette de Berne (comme d'ailleurs tous les jeux de hasard ouverts au public) fait des victimes nombreuses, surtout parmi les gens de petit état qu'aveugle l'appât d'un gain problématique.

Et je ne me sens pas ridicule en énonçant ce truisme que plus les jeux sont accessibles aux petites bourses, plus ils sont dangereux.

Qu'on fixe à cent francs le minimum de mise, le mal sera beaucoup moins grand. On ne verra pas, comme c'est, hélas ! quelquefois le cas, un petit employé sangloter et parler de suicide parce qu'il a perdu vingt ou trente francs *qui n'étaient pas à lui.*

S'il faut des jeux à notre bonheur et à notre dignité nationale, qu'on s'arrange de manière à en écarter ceux pour qui une perte de quelques dizaines de francs est chose grave. Qu'on les réserve aux millionnaires de la guerre. Ce sera une manière d'impôt indirect plus logique et plus juste que beaucoup d'autres.

Poignée de petits faits

— Le comité politique chrétien-social de Suisse a décidé mercredi, après une longue discussion et à l'unanimité, de repousser l'initiative Rothenberger sous sa forme actuelle, tout en renouvelant sa demande que l'on réalise le plus rapidement possible l'assurance vieillesse, invalidité et des survivants.

— On mande de Buchs que l'ex-roi Louis de Bavière est arrivé mardi à la gare saint-galloise de Sevelen (Werdenberg). Il a pris de là un train ordinaire pour se rendre, en compagnie d'une suite de huit personnes, à Zizers, son futur domicile.

A Zizers, le souverain est descendu directement à l'ancien château de Salis, qui abrite dans l'une de ses ailes un asile de retraite pour les ecclésiastiques du diocèse de Coire.

— Le *Sun*, de New-York, annonce que l'Honduras et le Salvador ont été réunis en une seule république sous la présidence de M. Melendez.

— Un dépôt de munitions a fait explosion jeudi près de la gare de Morialmé, Belgique, qui a été entièrement détruite. Les maisons voisines ont été endommagées. Un officier australien a été tué.

— Un différend assez sérieux a surgi entre la Suisse et l'Etat badois à propos des conditions dans lesquelles s'effectuera désormais l'exploitation de la gare badoise de Bâle.

— Le wagon-poste du train de Paris à Marseille contenant plusieurs valises diplomatiques a été cambriolé. Plusieurs plis ont disparu, mais aucun document important ne manque.

— Par suite de la rupture d'une chaîne et du non-fonctionnement des freins, l'autobus qui fait le service entre Prayssas et Agen a capoté dans un ravin, à la descente de la côte de Lusignan. Le véhicule était bondé, en raison de la grande foire qui se tient actuellement à Agen. Dans la chute, trois voyageurs ont été tués et une dizaine, grièvement blessés.

— On évalue à 6 millions les dépenses qu'a coûtées la grippe aux caisses d'assurance-maladie pour l'année 1918 en Suisse.

— M. l'abbé Marty, curé-archiprêtre de Rodez, est nommé évêque-coadjuteur, avec future succession, de Mgr Béguinot, évêque de Nîmes. Il est en même temps nommé évêque titulaire d'Isionda.

Mgr Marty, né à Vabre-de-Rouergue, en 1862.

— Un boucher de Fribourg a payé une vache grasse 5000 fr. ; deux autres ont acheté chacun un bœuf de Pâques 6000 et 5600 fr.

— La ville de Bruxelles vient de décider la création d'une Université du travail. Le coût de l'édifice est évalué à trois millions.

— Mme Frugeir, née Marie Devoyant, âgée de 44 ans, tenait, rue Copernic, 48, à Paris, un magasin de teinturerie. Elle vivait avec son fils Henry, âgé de 18 ans, élève à l'Ecole des beaux-arts. Dimanche, après avoir passé la soirée au théâtre, M. Frugeir, fils, rentra vers minuit. Surpris de trouver la porte du magasin ouverte, il descendit au sous-sol, installé en salle à manger-salon, et y trouva sa mère étendue sur un canapé, la gorge tranchée.

— Peu d'histoires sont aussi tragiques que celle du soldat anglais Villiam Smith qui vient d'être réformé pour cause de santé et qui a quitté l'armée. Smith, qui n'a que 18 ans, est le seul qui reste d'une famille de 10 personnes: son père, sa mère, ses frères et ses sœurs ont tous été tués par l'ennemi. Son père et ses quatre frères ont été tués le même jour, dans la Somme, en 1916. Sa mère et ses trois sœurs ont péri victimes de trois raids aériens différents et ont été tuées les unes après les autres dans l'espace de deux années.

— Les expériences de téléphone sans fil entre les avions et la terre, et vice versa, donnent d'excellents résultats. Les avions anglais du service postal Follestone-Cologne sont munis d'appareils au moyen desquels ils peuvent parler avec les stations réceptrices à une distance de 48. km.

— On mande au *Basler Nachrichten* que l'excédent de dépenses du compte fédéral s'élève à 61.627.000 francs en chiffres ronds.

Nouvelles Locales

Ecole d'Agriculture

Le Grand Conseil sera appelé, dans sa prochaine session de mai, à discuter en seconds débats, la loi sur l'enseignement de l'agriculture. Que notre Canton, malgré de réels progrès réalisés depuis une vingtaine d'années, ait encore beaucoup à faire pour utiliser dans toute la mesure possible ses avantages naturels, personne ne le contestera, et cette loi, qui est d'urgence extrême, vient à point, à un moment où précisément l'agriculture revêt une importance capitale. Cette loi vise à un développement intense de l'enseignement agricole non seulement dans les institutions spéciales, mais dans tous les milieux où il sera possible d'atteindre le jeune Valaisan : à l'école primaire d'abord, puis dans les cours post-scolaires- complémentaires. Elle veut atteindre également la jeune fille et prévoit pour elle un enseignement analogue à celui du jeune citoyen et cela avec raison, car il faut former pour nos paysans des compagnes qui soient pour eux, avec leur grâce et leurs charmes, des aides entendues et capables, et non des êtres inaptes et encombrants.

Comme on le voit, la loi sur l'enseignement agricole embrasse un programme vaste et étendu, et par sa nature elle est destinée à intéresser la population du canton presque en entier, puisque le 70% de celle-ci vit de l'agriculture. Nous devons malheureusement constater une insouciance regrettable à cet égard, et nous ne savons pas que son étude ait fait l'objet de discussions quelconques dans les assemblées de nos Sociétés d'agriculture. Pourtant ce serait leur rôle d'éclairer leurs membres à cet égard, pour qu'au jour où le peuple aura à se prononcer, il soit dûment documenté et éclairé. D'autre part, nos députés au Grand Conseil trouveraient dans ces réunions publiques des renseignements qui pourraient leur être de quelque utilité sans doute, et qui leur indiqueraient les vœux de leurs commettants. C'est ce qu'a fort bien compris l'Association agricole du Haut-Valais, qui publie en ce moment un long mémoire au Conseil d'Etat sur la création d'une école d'hiver dans la partie allemande du canton. Ce mémoire a été distribué dans tout le Valais et fait, en ce moment, l'objet des discussions des agriculteurs qui sont ainsi appelés à prendre connaissance des projets en voie de préparation. Aussi devons-nous saluer cette initiative du Haut-Valais ; elle est à la fois très intelligente et très démocratique. Nous avons examiné ce mémoire et avons pris un réel plaisir à le lire, car nous constatons qu'il est le fruit d'une étude longue et patiente, et pour ce qui concerne le Haut-Valais nous nous rallions assez volontiers aux conclusions qui y figurent.

Par contre, pour la partie française du Canton, indépendamment du fait que ce sera à la partie française du Canton à dire elle-même ce qu'elle voudra, nous nous permettons de ne pas partager entièrement les conclusions du rapport de l'Association agricole du Haut-Valais. Ce rapport dit en effet (page 50) : « Il sera créé au moins deux écoles d'hiver d'agriculture, l'une pour la partie française et l'autre pour la partie allemande du Canton. L'enseignement y sera pratique et théorique. Dans ce but, ces écoles seront dotées d'un domaine. Si la partie française du Canton devait renoncer à la création d'une école d'hiver et préférer une école annuelle, il sera néanmoins, pour le Haut-Valais, créé une école d'hiver avec adjonction d'un domaine. »

Il est donc établi que le Haut-Valais réclame une école d'hiver, avec domaine, ce qui, étant donné son agriculture, vouée spécialement à l'élevage du bétail, répond parfaitement à ses conditions. Il en est par contre autrement des conditions du Centre et du Bas-Valais. L'agriculture ici devient, par suite des diverses cultures qui s'y pratiquent, extrêmement variée et complexe. Si l'élevage du bétail demeurera la branche par excellence de l'exploitation du sol dans les vallées alpestres, par contre la viticulture, l'horticulture et l'arboriculture prennent une place de plus en plus étendue, non seulement dans la plaine du Rhône et le bas des coteaux, mais jusqu'à des altitudes assez élevées, grâce à la douceur du climat et à la richesse du sol. Or, ces branches exigent pour leur connaissance approfondie plus qu'une étude théorique, pendant quelques mois d'hiver. Il est indispensable, pour les exercer avec fruit, d'acquérir ce tour de main et ce coup d'œil qui ne peuvent être que le produit d'une pratique d'assez longue durée. Aussi, dans nos conditions du Centre et du Bas-Valais, la pratique agricole revêt-elle une importance tout aussi considérable, que la théorie et une école d'hiver ne sauraient en aucune façon satisfaire à tous nos besoins. C'est une solution que nous ne saurions envisager, car elle ne répondrait que d'une façon absolument incomplète au but que nous devons atteindre. D'autre part, il ne faut pas se faire d'illusions sur le grand argument, emprunté à la Suisse allemande, de la possibilité pour le jeune agriculteur de faire sa pratique sur le domaine paternel. Qu'il en soit ainsi dans les contrées où les exploitations agricoles sont depuis longtemps arrivées à un degré très avancé de perfectionnement, nous le croyons certainement ; mais vraiment, sans fausse prétention et toute question d'amour-propre mise à part, pouvons-nous en dire autant de nos exploitations valaisannes ? Est-ce qu'il n'y aurait pas des progrès énormes à réaliser sous une foule de rapports : goût, ordre, propreté, entretien, etc ? Est-ce que vraiment chez lui le jeune paysan a de véritables modèles sous les yeux ? Nous ne le croyons malheureusement pas. Nous croyons plutôt qu'il faut qu'il sorte quelque temps de chez lui, de son entourage, pour, ailleurs, aller s'imprégner de bons exemples, dont à son retour, au foyer familial, il s'inspirera et qu'il réalisera dans son milieu. Or, cet ailleurs, c'est pour nous l'*école d'agriculture pratique*, avec un séjour assez prolongé pour y modifier vers le beau et le bien la mentalité et l'esprit du jeune campagnard, qui doit devenir un citoyen de valeur et utile au pays. Nous voulons pour celui-ci une élite agricole bien dressée et instruite, une élite connaissant à fond son métier, mais pour cela il faut qu'on accorde à ceux qui devront la former le temps nécessaire pour cela. Si l'on veut atteindre le but, il faut employer les moyens voulus, il faut au jeune paysan, une éducation complète et il faut pour cela, avant tout, l'*Ecole pratique d'agriculture* et il en faut *UNE SEULE* pour toute la partie française du canton, ce que nous démontrerons prochainement. VUILLOUD.

Lettre d'adieu des enfants belges à leurs bienfaiteurs du Valais

Sion, 19 avril 1919.

Chers Bienfaiteurs,

Avant de quitter le beau pays de Suisse et le cher Valais, pour retourner chez nos parents, nous aimons à vous ouvrir une dernière fois notre petit cœur.

Tandis que nos frères défendaient la patrie contre les Allemands, côte à côte avec les Français et les Alliés, dont la cause a ému bien des cœurs en Valais, vous nous receviez, pauvres enfants inconnus, dans vos communes si accueillantes, si paisibles, si heureuses et catholiques. Nous vous en sommes reconnaissants de toute notre âme !

Voilà presque 4 ans, que nous avons joui de ce bienfaisant séjour, tout comme si les petits Belges étaient des petits Suisses, car nous étions chez nos bienfaiteurs, comme les enfants de la famille. Aussi, aurons-nous beaucoup de peine à vous quitter, en pensant à tous les soins et toutes les amabilités, dont vous nous avez entourés. Merci à toutes les familles qui nous ont accueillis ! Mille fois merci ! Notre ange gardien nous aidera, à ne jamais vous oublier sur la terre et à prier tous les jours pour vous voir récompensés plus tard dans l'autre vie.

Tandis que d'autres, enfants comme nous, restaient exposés aux obus, privés souvent du nécessaire pour la vie du corps et de l'âme, nous étions reçus à vos écoles, comme les enfants du pays. Aussi, en les quittant, non sans peine, nous adressons à tous nos chers condisciples et camarades un cordial adieu ; à tous nos bons maîtres, à toutes nos chères maîtresses, le plus respectueux et affectueux merci !

Quelques-uns d'entre nous ont fait leur première Communion en Valais et presque tous, nous avons reçu le sacrement de la Confirmation, des mains de Sa Grandeur le regretté Mgr Abbet. Ah ! comme sa sympathique bienveillance, partagée d'ailleurs non seulement par Monsieur le Chancelier et Messieurs les Curés, mais par toutes les autorités municipales et cantonales, fut, pendant ces quatre années d'exil, un doux réconfort pour nos cœurs, endoloris plus d'une fois, par de tristes nouvelles de la patrie ! Merci à toutes les autorités religieuses et civiles ; merci en particulier à M. de Courten, à M. Mangisch et à tout le Comité valaisan de « Secours pour les Belges ».

Mais, outre notre grande dette de reconnaissance, nous vous devons aussi, chers Bienfaiteurs, une réparation pour les oublis, les manquements et peut-être les fautes, par lesquels nous avons pu vous chagriner quelquefois. Nous vous en demandons pardon, afin qu'aucun souvenir amer ne vienne se mêler aux souvenirs qui nous rappelleront à jamais nos parents adoptifs du Valais.

A tous nos chers Bienfaiteurs, en notre nom, au nom des petits compatriotes qui sont déjà rentrés, au nom de nos parents et au nom de MM. les Curés belges, à qui nous étions confiés dans nos paroisses, et qui seront heureux de nous retrouver fidèles au devoir, merci, mille fois merci !

Vos enfants reconnaissants :

Les petits Belges du Valais.

Le départ

Le 23 avril crt. un train spécial ramènera en Belgique, via Bâle et l'Alsace, tous les enfants belges encore hospitalisés en Suisse, à l'exception de ceux, en très petit nombre, dont les parents se trouvent actuellement en France. Le convoi s'organisera à Fribourg.

Les enfants hospitalisés en Valais quitteront notre Canton *mardi le 22 :* ils utiliseront le train qui part de Sion à 12 h. 55, et de St-Maurice à 3 h. 20. Arrivée à Lausanne à 6 h. et à Fribourg à 9 h. 20. Des instructions écrites et détaillées ont été envoyées à toutes les personnes qui hébergent des enfants de la vaillante Belgique ; on est prié de s'y conformer strictement. Il est vivement recommandé de se trouver à la

gare 10 min. au moins avant le départ du train.

Le convoi valaisan sera accompagné de MM. de Courten, président, Mce Mangisch, secrétaire du comité cantonal, et de Mlle Marg. Rausis, qui représente le dit comité, à Martigny-Bourg. *(Communiqué.)*

Examens d'émancipation 1919

Ils auront lieu aux dates suivantes, selon publication du *Bulletin officiel*, à laquelle il est renvoyé pour plus amples détails.

District de Sierre

A *Vissoie*, le 7 mai pour la vallée.

A *Sierre*, le 14 pour Chalais, Chermignon, Grône et Lens; — le 15 pour Icogne, Miège, Mollens, Montana, Randogne et Venthône ; — le 30 pour Chippis, St-Léonard et Sierre.

Districts d'Hérens et de Sion

A *Vex*, le 1er mai, pour Evolène, Hérémence et St-Martin ; — le 2, pour Agettes, Mase, Nax, Vernamiège et Vex.

A *Sion*, le 2 pour Arbaz, Bramois, Grimisuat, Salins, Veysonnaz et la banlieue de Sion ; — le 3 pour Savièse et Ayent ; — le 14 juin pour la ville de Sion.

District de Conthey

A *Plan-Conthey*, le 8 mai, pour Conthey, Nendaz et Vétroz.

A *Ardon*, le 2 juin, pour Ardon et Chamoson.

District de Martigny

A *Leytron*, le 2 mai, pour Isérables, Leytron, Riddes et Saillon.

A *Saxon*, le 3 pour Fully et Saxon.

A *Martigny-Ville*, le 7 pour Bovernier, Charrat, Martigny-C. et Trient; — le 31 pour la Bâtiaz, Martigny-B. et Martigny-Ville.

District d'Entremont

A *Bagnes*, le 7 mai pour Bagnes et Vollèges.

A Orsières, le 8 pour Bourg-St-Pierre, Liddes, Orsières et Sembrancher.

District de St-Maurice

A *Salvan*, le 2 mai pour Finhaut et Salvan.

A *St-Maurice*, le 20 pour les autres communes du district.

District de Monthey

A Monthey, le 21 pour Champéry, Collombey, Monthey, Troistorrents et Val-d'Illiez.

A *Vouvry*, le 22 pour Port-Valais, St-Gingolph, Vionnaz et Vouvry.

Répartition des fourrages

Le département militaire informe les communes intéressées qu'il sera procédé dans le courant de la semaine prochaine à une nouvelle répartition de fourrages, soit de 20 wagons de foin, 8 wagons de paille et 1 wagon de fourrage concentré. Les communes sont invitées à faire leurs consignations par retour du courrier auprès de l'Office cantonal des fourrages. On s'efforcera de satisfaire d'abord les communes qui n'ont pas pu être servies ou qui l'ont été d'une façon insuffisante lors de la dernière répartition des fourrages fédéraux. *(Communiqué).*

Plantes textiles et fourrages.

L'établissement fédéral d'essais de semences à Lausanne attire encore une fois l'attention sur l'importance de la culture du chanvre et du lin, au sujet de laquelle il est toujours prêt à donner tous les renseignements nécessaires. La Confédération s'est procuré de bonnes semences de chanvre, que l'on peut obtenir tant chez les négociants qu'auprès de l'Association suisse des sélectionneurs, à Lausanne. Quant à la semence de lin, il prie les agriculteurs qui peuvent disposer de quantités, même réduites, de les leur signaler pour qu'il puisse renseigner ceux qui en désirent.

Le même établissement recommande également la culture du moha ou mohar *(Panicum germanicum)*, plante annuelle cultivée généralement pour la graine, mais qui, dans les sols légers, de fertilité médiocre, livre un fourrage d'été bien supérieur au maïs vert. Il résiste bien à la sécheresse. La division de l'agriculture du département de l'économie publique s'est procuré les semences nécessaires, que le négoce et l'Association suisse des sélectionneurs peuvent livrer à raison de 1 fr. 80 le kg. au plus.

Examens d'apprentis.

Les examens d'apprentis pour la session 1919 auront lieu du mardi 29 avril au jeudi 1er mai. Le samedi 26, les experts habitant Sion se réuniront dans le local de la Société des Arts et Métiers. 49 apprentis et 32 apprenties se présenteront à ces examens.

District de Sierre.

On nous écrit encore sur la mort de M. Max de Preux:

Le onze avril, décédait à Sierre, dans sa 34e année, M. Max de Preux.

Sa mort a causé une profonde impression et a été vivement ressentie dans la contrée de Sierre surtout, où il avait de fortes attaches de par les traditions de sa famille, et un contact serré avec le paysan qu'il estimait et appréciait hautement.

Son caractère droit, loyal, teinté d'une note d'indépendance de bon aloi, était cause qu'il comptait ses nombreux amis sans distinction de parti ; son esprit fin, enjoué, mais indulgent, sa belle intelligence, son sens pratique des affaires faisaient volontiers de lui l'homme qui s'impose.

Max de Preux fit ses études classiques au collège de St-Maurice. Son goût très prononcé pour les mathématiques semblait le diriger vers les études d'ingénieur, carrière à laquelle il aspirait. Les circonstances voulurent qu'il s'adonna entièrement aux sciences commerciales.

Après avoir été diplômé de l'Ecole de Commerce de Bâle, Max de Preux obtint, avec un travail des plus réduit, un brillant diplôme à l'Académie de Commerce de Lausanne. Le stage qu'il fit ensuite au « Crédit Italien » à Gênes, le vouait définitivement à la banque.

De fait, à peine rentré chez lui, Max de Preux rêva pour développer une activité utile au pays, la création d'une œuvre à laquelle son nom reste attaché.

C'est le «Crédit Sierrois» qu'il fonda avec succès et dont il fut le Directeur avisé et apprécié.

Max de Preux était de ceux-là qui, bien que très sensibles aux services qu'on leur rend, comptent surtout sur eux-mêmes. Il se résumait dans son travail et dans son énergie.

La mort, qu'il a vue venir consciemment, ne l'a point surpris, mais l'a trouvé prêt. *Un ami.*

Foire de Bâle. — (Communication de la Chambre de commerce.

Dans le but de mettre en relief le passage des visiteurs de notre canton à la Foire de Bâle 1919, 24 avril/8 mai, en organisant éventuellement une « Journée valaisanne », le Secrétariat de la Chambre valaisanne de commerce, prie les intéressés qui ont l'intention de se rendre à la Foire, de lui communiquer sans retard la date de leur départ.

Il profite de cette occasion pour rappeler l'intérêt que peuvent avoir nos commerçants et nos industriels quelle que soit l'importance de leur entreprise, à visiter cette manifestation de notre production nationale, et insiste tout particulièrement sur l'avantage qui résulterait pour notre canton d'une visite nombreuse et faite collectivement.

Lavey.

Mercredi soir est décédé, après quelques jours seulement de maladie, M. le lieutenant-colonel Déglon, comptable au Bureau des Fortifications de St-Maurice. Rien ne faisait prévoir cette mort. M. Déglon n'avait que 48 ans et robuste, paraissait jouir d'une excellente santé, lorsqu'il fut atteint par une crise cardiaque qui, hélas ! dès la première heure, ne laissait que très peu d'espoir.

Le défunt fut un fonctionnaire exemplaire, tout à son devoir, et il sera vivement regretté de l'administration des Forts où il ne comptait, du haut au bas de l'échelle, que des amis. Homme de foyer, époux et père irréprochable, il laisse une nombreuse famille dans la désolation. Très large d'esprit, il avait une certaine admiration pour nos foyers d'instruction catholiques que fréquentent ses enfants. A toute cette famille en deuil, l'hommage de nos condoléances.

Avis.

Diverses correspondances sont renvoyées à mardi, faute de place. Leurs auteurs voudront bien nous excuser.

St-Maurice.

Nous référant à notre communiqué du 8 crt., relatif à la Tombola en faveur de l'*Agaunoise*, nous réitérons notre appel à la générosité de la population recommandant à son aimable accueil les membres de la Société chargés de recueillir, ces jours, les dons pour le Loto du 27 crt. *Le comité.*

Monthey. — *Foot-ball.*

Le Monthey F. C. qui fut champion vaudois de Série B., l'année dernière, dont on connaît l'activité et l'excellence de l'organisation, promet au public montheysan un régal sportif pour le lundi de Pâques. Il vient de s'assurer le concours du F. C. Genève, un de nos plus grands clubs suisses qui enverra à Monthey sa très forte deuxième équipe, un des meilleurs teams de Genève.

Le Monthey F. C. qui consent ainsi à des sacrifices financiers élevés, est heureux d'offrir au public qui ne lui a jamais ménagé sa sympathie, une manifestation sportive de tout premier ordre.

Le match commencera vraisemblablement à 3 heures.

Suisses des hôtels en France.

Le Conseil fédéral a fait des démarches auprès du gouvernement français pour lui demander que la décision tendant au renvoi du personnel suisse dans les hôtels français soit rapportée.

St-Maurice. — (Corr.)

On nous écrit :

C'est par erreur que votre journal du 17 crt. informe le public que l'arrestation de l'auteur d'un vol commis dans un hôtel de St-Maurice a été opérée par des employés de la Gare.

Cette arrestation est due à l'intervention courageuse des jeunes Berguerand, Deferr et Micotti qui n'ont pas hésité à se jeter à la poursuite du voleur malgré la nuit et l'instrument qu'il tenait dans les mains. MM. Crescentino et sergt. Berney se sont immédiatement portés à leur secours.

Monthey. — (Corresp.)

Il a déjà été beaucoup dit et beaucoup écrit sur le bolchévisme. Rien ne vaut cependant la voix d'un témoin pour permettre de se faire une idée exacte du régime atroce qui a plongé dans la boue et dans le sang la malheureuse Russie, qui ne s'est délivrée de la tyrannie des tsars que pour retomber sous un joug encore plus cruel et plus odieux.

Un enfant de notre région, M. Henry Croisier, d'Aigle, qui fut professeur de français à l'Ecole de guerre de Pétrograde, vient de rentrer en Suisse après avoir vécu de longs mois sous la dictature des soviets. La Ligue civique de Monthey et la Nouvelle Société Helvétique lui ont demandé de venir exposer, dans une causerie, ses souvenirs et ses expériences au cours de cette terrible période. Cette conférence, publique et gratuite, aura lieu vendredi 25 courant, à 8 ½ h. du soir, dans la Grande salle du Cinéma Mignon, à Monthey.

Toute la population de la localité est chaleureusement invitée à venir entendre ce récit d'un témoin suisse absolument digne de foi.

Cheminots chrétiens.

L'assemblée de l'Association social-chrétienne du personnel des chemins de fer de l'arrondissement d'Olten a voté une résolution repoussant toute tentative d'action révolutionnaire, assurant le peuple et les autorités de son respect des lois et du devoir, et demandant des réformes sociales notamment au sujet de la durée du travail et des conditions du travail. Elle demande aux autorités et au peuple d'accueillir favorablement les revendications du personnel.

Le lait.

Une nombreuse assemblée des producteurs de lait du canton d'Argovie a décidé à l'unanimité de conserver le prix actuel du lait pour trois mois provisoirement. Des décisions analogues ont été prises dans les cantons de Berne, Lucerne et Zurich.

Le département fédéral de l'économie publique a l'intention de payer des primes spéciales aux producteurs qui livreront le plus de lait. Il a inscrit dans ce but au budget une somme de 500.000 francs.

Madame Ernest Déglon et ses enfants ; Robert, Henri, Fernand, Marthe et Paulette, à Lavey-Village; Monsieur Armand Déglon, à Lausanne ; Monsieur et Madame Gustave Reymond, à Orbe ; Madame Marchand et ses enfants, à Lausanne ; Mademoiselle B. Dupuis, à Lausanne; Madame Pahud et Mademoiselle Matile, à Moudon, et les familles alliées font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle et irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de :

Monsieur le lieut.-col. E. DEGLON
comptable au Bureau des Fortifications de St-Maurice,

leur bien-aimé époux, père, frère, beau-frère, neveu et cousin, que Dieu a rappelé à lui dans sa 48me année après une pénible maladie vaillamment supportée.

Le culte aura lieu samedi, 19 avril, au domicile mortuaire, à 2 h. ; les honneurs se rendront à 2 h. ½. Incinération à Lausanne.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Il est au ciel
et dans nos cœurs.

NOBLESSE — Vraie gourmandise — CIRAVEGNA & Cie GENEVE — Vermouth délicieux

On demande une
jeune fille
pour aider à la cuisine. Entrée fin avril. Faire offres Mme Wiesner, " Golf „ Aigle.

On cherche de suite
UNE FILLE
sérieuse, d'un âge moyen, sachant soigner un petit ménage, quelques pièces de bétail et un peu la campagne. S'adr à ROSSIER Joachim, Chippis.

On demande pour une bonne famille du canton de Neuchâtel une
JEUNE FILLE
de 20 à 25 ans pour tous les travaux d'un ménage soigné. S'adr. à M. Paul BEINER, Peseux. 857

Domestique
On demande un bon domestique de confiance, sachant traire et connaissant les travaux de la campagne. Adresser les offres avec copies de certificats et exigences de salaire, à G. Ducrey, à Martigny. 714

On demande à Martigny-Ville
UNE FILLE
connaissant les soins du ménage. Gage 35 à 50 fr. par mois selon capacité. Ecrire, avec références, au Nouvelliste sous D. M.

Quiconque cherche
Bonne à tout faire cuisinière
ou
femme de chambre
insère avec succès une demande dans l'Oberland journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'Oberland bernois. Pour insertions s'adresser à Publicitas S. A. à Lausanne. 858

On demande à Aigle un
jeune homme
fort et robuste pour le service de l'office et de la cave. S'adresser H. B. A. au Nouvelliste.

Jeune veuf, sans enfant, à Sion, demande une
personne
de toute référence pour s'occuper du ménage et d'un petit jardin. S'adres au Journal sous B. B. S.

ON DEMANDE
près St-Maurice un bon
domestique
de campagne.
S'adresser au Bureau du Journal sous R. E.

Tailleuse
pour hommes, Mme Joséphine LUY-PACHE, Martigny-Ville, prendrait une
APPRENTIE

Mme Veuve Romaine TAIRRAZ, à Martigny-Ville, achète des
Asperges
par toutes quantités et au plus haut prix. Payement au comptant. 855

SEMENCES
potagères et fourragères
Parc Avicole, Sion.

Machine à écrire
visible en bon état,
fr. 150
H. Hallenbarter, Sion.

Pianos d'occasion
en bon état, noyer à vendre à prix avantageux.
H. Hallenbarter, Sion.

Echalas
Mélèze extra,
par toute quantité.
Parc avicole, Sion.

A vendre
petits porcs. S'adresser Elie Boissard, Monthey.

Pommes de terre
de semences et de table.
Parc Avicole, Sion.

On demande à St-Maurice
une fille
forte et active pour ménage soigné de 4 personnes. Bon gage et bon traitement.
S'adr. au Nouvelliste sou W. S.

Personnel d'hôtel
deux bonnes femmes de chambres et une cuisinière sont demandées pour la saison d'été, par hôtel du Val d'Anniviers.
S'adr. à M. HALDI, directeur à Sierre.

Voyageur
Une maison de denrées coloniales en gros demande jeune valaisan connaissant la branche et ayant clientèle dans le canton du Valais. Adresser offres au bureau du Journal, sous VOYAGEUR.

On demande une
JEUNE FILLE
sérieuse, au courant de la cuisine et des travaux du ménage. Bon gage. Entrée au plus tôt.
S'adr. à Mme René Closuit, Martigny.

ON DEMANDE
JEUNE HOMME
de 16 à 18 ans pour aider aux travaux de la campagne. Entrée le 1er mai ou plus tôt si on le désire Gage à convenir.
S'adr. à M. Auguste Bissat à Bercher, Vaud.

Pommes de terre d'Entremont
pour semences. S'adresser au
PARC AVICOLE, SION.

CINÉMATOGRAPHE à VOUVRY
à la salle de Gymnastique
Dimanche, 20 avril. - Matinée à 3 h., Soirée à 7½ h.
SIBÉRIE
Grand Drame
LA REVANCHE DU BANDIT
Drame
Deux Actualités et Comique fou-rire
Prix des places : Prem., 1 fr. 50 ; Secondes fr. 1.—; Troisièmes, 0 fr. 80; Enfants, 0 fr. 50.

Etude des notaires J. et M. Morand, Martigny
A vendre
A Martigny-Ville, *un bâtiment d'habitation* avec place et dépendances, comprenant un sous-sol, rez-de-chaussée, premier étage et combles, *magasin* et *arrière-magasin, four et boulangerie,* installation moderne.

Dans un centre industriel du Bas-Valais, un *Buffet de Gare,* bien achalandé, à proximité immédiate de deux grandes fabriques.

MOUTONNERIE
Les propriétaires de moutons qui ont l'intention de les faire alper sur les pâturages de la commune de Bex, sont invités à les faire inscrire auprès du soussigné avant le 30 courant.
Seuls les béliers de race seront acceptés gratuitement et recevront en outre une prime de fr. 5.—
Le jour de l'entrée tous les moutons seront taxés pour l'assurance. Il sera perçu ce jour-là le 2% de leur valeur et celle-ci déploie son effet 8 jours après. Bex, le 17 avril 1919.
Inspecteur des Travaux.

JULES CORTHAY, cordonnier
avise le public de Martigny et environs qu'il ouvrira un atelier dit
Cordonnerie populaire
Rue du Collège — MARTIGNY — Maison Contard
Chaussures sur mesure — Réparations
Remontage de socques
Travail soigné. Se recommande.

Vente aux enchères à Saxon
L'avocat Edouard Coquoz, à Martigny-Ville, agissant pour les hoirs de Ferdinand Darbellay, à Saxon, vendra aux enchères publiques, à Saxon, le dimanche 27 avril courant, à 2 h. de l'après-midi, au Café Fernand Gaillard, *une Maison d'habitation, avec deux granges, écuries, places et jardin,* à Gottefrey de Saxon.

Mise en soumission de la Cantine
de l'Exposition d'aviculture et de Cuniculture
de Monthey, du 15 au 19 mai.
Prendre connaissance des conditions chez M. Albert Muller, fils, Monthey.
Adresser les soumissions sous pli cacheté, jusqu'au 28 avril à midi, au Commissaire de l'Exposition, à Monthey. *Le Comité.*

Louis Morandi
MAITRE-GRANITEUR
VALETTES-BOVERNIER —
avise le public qu'il vient d'ouvrir une carrière de granit à proximité du chemin de fer Martigny-Orsières, avec facilités de transport.
Il peut fournir tous genres de travaux en granit à un prix très réduit.
Grande quantité de pierres de maçonnerie en dépôt.

Graines potagères

Hoirie Maurice LUISIER, St-Maurice.

Vente aux enchères

L'avocat Marc Morand, à Martigny-Ville, faisant pour Mme Veuve Oscar Cornut et pour les héritiers de son mari, exposera en vente aux enchères qui se tiendront au Grand Hôtel Clerc, rue des Hôtels, à Martigny-Ville le 29 avril 1919, à 2 h. ½ de l'après-midi :

LE GRAND HOTEL CLERC

avec tout son mobilier et ses dépendances comprenant grange-écurie, remise, auto-garage, jardin potager, pré et parc, le tout situé à Martigny-Ville.

L'Hôtel Clerc comprend 80 lits environ et est dans un excellent état d'entretien.

Il peut être facilement aménagé pour industrie, pensionnat, maison locative, etc.

La vente pourra se faire en bloc ou séparément suivant les mises.

Les conditions seront données à l'ouverture des enchères.

Pour tous renseignements s'adresser à l'avocat Marc Morand, Martigny-Ville.

A Grimisuat, le jour de Pâques

dès 2 h. après-midi

Fête sportive

Courses, — Sauts, — Lancements de poids, — Luttes, — Match de foot-ball

Volailles

pour la ponte les meilleures pondeuses.

Prix courant gratis

Marchal

Meyriez sur Morat.

PEINTURE

Magnifiques portraits à l'huile encadrés depuis 75 fr.

Maurice Dorsaz, Martigny.

175 fr.

BICYCLETTE TOURISTE

moderne et solide, av. garde-boue, frein, selle cuir, sacoche et outils, complète, sans pneus, **fr. 175.** — av. pneus Michelin-Soly Ia, **fr. 225.** — Av. roue libre 2 freins, **250 fr.** de Dame, **270** fr. Militaire, **260** fr. Enveloppes Michelin ou Soly, Ia, **15.50** et **16** fr. Chambre à air id., **8** fr. **50, 6** fr. et **9** fr. **50** Ia. CATALOGUE GRATIS. — **Louis Ischy,** fabr. **Payerne.**

A REMETTRE

pour cause de santé

Important Commerce

(épicerie, mercerie, chaussures, confection pour ouvriers, etc.) en pleine prospérité, dans localité très industrielle du canton du Valais. — Chiffre d'affaires et bénéfice prouvés. Facilité de paiement moyennant garanties sérieuses. Eventuellement on accepterait association. Ecrire sous chiffre P. 22943 L. Publicitas S. A. Lausanne.

VARICES — HEMORROIDES RHUMATISMES

et toutes les maladies de la peau :

BRULURES, BLESSURES ERUPTIONS, DEMANGEAISONS, FURONCLES, etc.

sont radicalement guéris par le

Baume du Chalet

composé exclusivement d'essences de plantes.

Se trouve en pots ou en boîtes de 2 tubes à fr. 2 50 avec mode d'emploi dans toutes les

PHARMACIES, DEPOTS LOCAUX

ou au

DEPOT DES PRODUITS DU CHALET à Genève.

REPRÉSENTANTS

énergiques sont demandés par importante maison de **Denrées alimentaires**, pour la vente aux hôtels, pensions et particuliers. Ecrire sous chiffre **O. F. 3441 G. à Orell Füssli-Publicité, GENEVE.**

Nous cherchons

pour la vente d'obligations à primes suisses de 1er ordre, encore quelques bons

REPRESENTANTS

Forte commission, occupation stable, Gain mensuel fr. 200 à 500.—

Offres en joignant 0.30 en timbres-poste, à Case postale 625/85, Bâle.

Maison d'alimentation demande

représentant

sérieux et actif pour visiter la clientèle particulière. Situation assurée à personne énergique. — Offre détaillée avec références sous chiffre B 11659 L **Publicitas S. A., Lausanne.**

Veuf dans la cinquantaine, de bonne conduite, et place stable, possédant quelques avoirs, désire en vue de

MARIAGE

faire la connaissance d'une fille ou veuve de 35 à 45 ans, catholique. Envoyer si possible photographie. Réponse qu'aux lettres signées.

S'adresser au Nouvelliste sous **E. P.**

Ménagères!

Employez de préférence à la chicorée le

Café de Figues

H. Piguet, Renens,

plus sain et de meilleur goût. Baisse de prix prochaine, meilleur marché que la chicorée. En vente en paquets de 100 et 200 grammes dans toutes les épiceries.

QU'AUCUN FUMEUR

ne manque pas l'occasion d'acheter le

Tabac à fumer

1re qualité, coupe fine et mi-fine

1 livre Fr. 2.90.

10 livres Fr. 27.—

Rabais aux revendeurs

Jusqu'à épuisement du stock, on expédie contre remboursement.

L. Kläy, Brigue Commerce de Cigares et tabacs.

Ovales

2 de 1000 et 1 de 600 litres en bon état à vendre, 15 ct le litre, pris sur place. S'adresser à **M. Gleyre, 8 Avenue de Cour, Lausanne.** 850

On achète des

Peaux de taupes

Au Léopard, Lausanne

Galeries du Commerce

VOICI

la meilleure adresse

pour vendre vos Chevaux pour l'abattage, ainsi que ceux abattus d'urgence

BOUCHERIE CHEVALINE CENTRALE

Louve 7, Lausanne

Maison ne les revendan pas pour le travail.

Tél. jour 15.36,

nuit et dim. 12.8

Attention !

LOTO

Le dernier grand

sera organisé

samedi soir 19 avril 1919, à 8 h. précises

dans tous les locaux

de l'Hôtel Kluser & Poste, Martigny

par la Philarmonica Italiana

« Regina Elena »

VENTE aux ENCHÈRES

L'avocat Denys Morand, à Martigny-Bourg, agissant pour M. *Jules Simonetta,* au même lieu, exposera en vente aux enchères publiques, *le dimanche, 27 avril courant,* à 2 heures après-midi, au Café des Trois Couronnes, à ,

MARTIGNY-BOURG

1° Une part de bâtiment sis au centre de Martigny-Bourg, comprenant un vaste rez-de-chaussée, 2 appartements boisés, au 1er étage, 1 appartement boisé au 3e étage, avec caves et galetas.

2° Une grange, écurie, avec place à fumier.

Les conditions de vente seront lues à l'ouverture des enchères et peuvent être consultées, dès ce jour, à l'Etude du soussigné

Denys MORAND, *avocat.*

Avis

Le soussigné Joseph Baillifard, fils d'Héliodore, de Bagnes, établi à Martigny-Bourg comme marchand de fromages, ensuite de certains bruits malveillants et calomniateurs ayant circulé sur son compte au sujet d'un retrait de patente, informe son honorable clientèle que tous ces racontars sont *faux* et dénués de *fondement.*

Effectivement, les patentes ont été payées et à l'Etat et à la Commune dès le début du commerce à fin 1918. La vente a été suspendue, quelques mois, par le soussigné volontairement : après avoir vendu de grosses quantités de marchandises, il ne pouvait guère s'habituer à la stricte vente au détail avec tickets.

Pour mettre fin à ce commérage, il annonce à ses anciens clients que son magasin est de nouveau ouvert et qu'ils peuvent se procurer la marchandise avec carte.

Il profite aussi de cette occasion pour informer ses nombreux amis et connaissances qu'il est devenu propriétaire de l'Ancien Café Dorsaz, à Martigny-Bourg, et que par des marchandises de 1re qualité, il s'efforcera de mériter la confiance qu'il sollicite. *Jos. Baillifard.*

Oignons de Hongrie

Par cent kilos, 40.— fr., les 100 kg., par 500 kg. 38.— fr., gare de Lausanne, en sacs de 50 kg.

Oignons de semis, dernière vente, 85 ct. le kg.

Carottes très saines, depuis 25.— fr. les 100 kg.

Choucroûte, depuis 3.50 fr. les 10 kg.

Adressez ordre de suite, *Constant Jaccoud,* gare du Flon, *Lausanne,* Téléphone 21.

P. S. — Tous mes prix, gare de Lausanne. 873

LAMES DE SCIES

à eau, circulaire et à ruban, de toute 1re qualité.

D'occasion :

UNE DEGAUCHISSEUSE,

60 cm., Scies à ruban, de 75-90-1.05 m. de volant, à l'état neuf.

DEUX MOTEURS ELECTRIQUES,

2 ½-3 HP triphase 220×50.

JOS. BRUCHEZ, SIERRE

Matériel-Décauville demandé.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA

Photographie

Actuellement, grand choix en appareils neufs et d'occasion.

CATALOGUES avec descriptions et prix gratuit, chez **SCHNELL,** Place St-François, **Lausanne.**

Chaussures Moderne S. A.

Successeur de Dupuis Frères et Cie, Place Centrale

« Grandmousin Fres et Bochathey, **Rue du Gd St-Bernard**

MARTIGNY-VILLE

GRAND CHOIX EN

Souliers de sport — **Sandales**
Chaussures fines et ordinaires — **Articles en peau de veau, doubles semelles**
Souliers en toile blanche

Souliers pr enfants, cuir ciré, bouts fer, 22/26 **8.90**

Souliers pr enfants, cuir Ross-box léger 22/26 **10.80**

Soul. pr garçons et fillettes, cuir ciré, ferrés, sans couture derrière 26/29 : **15.50;** 30/35 : **17.50**

Soul. pr garçons et fillettes, pr le dimanche, cuir ciré, faux bouts, 26/29 : **15.—** 30/35 : **18.—**

Souliers pr garçons, pr le dimanche, Derby, cuir ciré, Ross-box, faux bouts 26/29 : **17.80** ; 30/35 : **21.—**

Soul. pr fillettes et garçons, pr le dimanche, cuir chèvre, claq. Ross-box, fx-bts, 26/29 : **18.—** ; 30/35 : **20.50**

Souliers pr garçons, cuir ciré, ferrés, à souffets, montants, 36/39 **28.—**

Souliers pr garçons, pr le dimanche, Derby, cuir ciré, bouts 36/39 **26.50**

Souliers pr garçons, pr le dimanche, Derby, Ross-box, bouts, 36/39 **30.—**

Souliers de travail, pr dames cuir ciré, sans cout. derrière, ferrés, 1re qualité, 36/42 **26.—**

Souliers de travail, pr dames cuir ciré, faux-bouts, sans clous 36/42 **25.—** Qualité extra **27.—**

Souliers pour le dimanche pr dames, Derby, cuir chèvre chagrin, bouts 36/42 **30.—**

Souliers pour le dimanche pr dames, Derby, Ross-box bouts vernis, talons hauts, 36/42 **35.—**

Souliers de travail, pr messieurs, Napol., cuir ciré, ferrage fort, 40/46 **29.50** Id., à soufflets **33.—**

Souliers pour le dimanche pr messieurs, Derby, cuir Ross-box, bts 40/46 **35.—**

Souliers pour le dimanche, pr messieurs, Derby, box-calf, qual. extra, 40/46 **42.50**

Réparations promptes et soignées

ACTUELLEMENT

Splendide exposition

de

Chapeaux garnis

pour dames, jeunes filles et fillettes

Un assortiment immense

CONPRENANT :

des chapeaux simples et de bon goût
de ravissants modèles
et des formes de toutes nuances et qualités

permettra à notre clientèle

de choisir

exactement à son goût

et à prix sans concurrence possible

voir à notre rayon de modes **3 SERIES RECLAME**

Série I

Chapeaux garnis, pour fillettes, paille fine, rubans, fleurs, le chapeau **4.30**

Série II

Chapeaux garnis, pour jeunes filles, formes diverses, garnies rubans, fleurs et fantaisies, le chapeau **7.30**

Série III

Chapeaux garnis, pour dames — Choix immense, le chapeau **9.85**

GRANDS MAGASINS

Ville de Paris Martigny

les meilleur marché du Canton

Foire de Monthey

Grande Vente de Chaussures

AU RABAIS

Complets d'ouvriers, chapeaux, parapluies, blouses et corsets pour dames, à

Prix réduits au

Bazar Economique

Monthey

Ls SPIRA.

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine à Zurich

La plus ancienne compagnie suisse d'assurances sur la vie. Service principal fondé en 1857.

Mutuelle pure — Pas de responsabilité personnelle des assurés.

Le plus important portefeuille d'assurances suisses

Tous les bonis aux assurés

S'adr. à la *Direction,* à *Zurich,* Quai des Alpes, 40, ou à l'Agence générale : *Chs. Daiber, Martigny, Avenue de la Gare*